

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 26 (2024)

Artikel: La voie romaine de Bulle/La Prila : un nouvel axe de réflexion
Autor: Presset, Olivier / Furrer, Joaquim
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La voie romaine de Bulle/La Prila : un nouvel axe de réflexion

Olivier Presset et Joaquim Furrer

L'installation de l'entreprise Rolex au lieu-dit La Prila à Bulle FR a conduit le Service archéologique à mener, en mai 2023, une campagne de sondages dans le but de cerner le potentiel archéologique de la parcelle concernée, dont la superficie atteignait près de 84 000 m². Ce diagnostic a notamment été motivé par la découverte en 2004, durant la construction de la route de contournement H189, d'une portion d'une voie romaine orientée nord-est/sud-ouest, à laquelle était associée une petite nécropole. Les sondages ont permis de mettre en évidence plusieurs zones d'occupation s'échelonnant de l'âge du Bronze moyen (1500-1350 av. J.-C.) au Moyen Âge et de préciser le tracé de l'axe de communication antique. Une fouille de sauvetage d'envergure, réalisée entre février et mai 2024, a fourni l'occasion de documenter dans son intégralité la section de la route romaine touchée par les futurs travaux. Une surface de fouille longue de 220 m et large de 15 m, soit 3300 m², devait permettre de déceler d'éventuels aménagements en bordure de la voirie, tels des bâtiments ou une nécropole. Pour le canton de Fribourg, cette opération a représenté une opportunité rare de documenter une voie antique sur une longue distance.

La voie romaine

La route, qui mesure entre 3,5 et 4 m de large, est constituée d'un tapis assez dense de galets et de boulets disposés de chant



ou à plat, sur lequel une couche de sédiment limono-argileux fait office de bande de roulement (fig. 1). Dans cette strate, la présence de clous de chaussure et d'objets en fer, qu'il reste encore à déterminer, témoigne du passage des voyageurs et des chariots sur cette voie. Des réfections de la chaussée, matérialisées par un second niveau de pierres, ont ponctuellement été mises en évidence. La voie est limitée au nord-ouest et au sud-est par un alignement de galets et boulets installés avec soin à plat, directement sur le substrat morainique. Aucun fossé bordier, habituellement

Fig. / Abb. 1

Vue en direction du sud-est d'une section de la voie romaine finement dégagée.
Blick nach Südosten auf einen freigelegten Abschnitt der römischen Strasse.

associé à ce type d'infrastructure, n'a été repéré sur l'ensemble du tracé. Les indices recueillis durant l'intervention menée en 2004 montrent que la route a été construite vers la fin du I^{er} s. apr. J.-C., période correspondant à une densification de l'habitat, notamment dans le territoire de la Gruyère.

La faible largeur de la voie suggère qu'il s'agissait d'une route secondaire reliant différents établissements ruraux. Cette voie devait également se connecter à l'axe de communication principal provenant du bassin lémanique, garantissant le ravitaillement de ces *villae* en produits locaux et méditerranéens; l'emplacement exact de cette jonction reste encore à découvrir.

La nécropole

Au sud-ouest de la voie, une nécropole constituée de cinq tombes à crémation a été mise au jour. Elles se situent entre 3 et 6 m de la route et se répartissent à intervalles irréguliers le long de cette dernière.

La première tombe est matérialisée par une forte concentration de charbon de bois, dans laquelle se trouvent quelques fragments d'os calcinés atteignant parfois 3-6 cm de long (fig. 2).

Deux autres crémations sont situées très près l'une de l'autre, laissant supposer un lien possible de contemporanéité, renforcé par la complémentarité des remplissages. En effet, la première structure n'a livré qu'un récipient en céramique fragmenté et quelques clous. La présence de très rares esquilles d'os suggère que les ossements du défunt n'ont pas été intégrés à la tombe. La seconde est un dépôt d'ossements sélectionnés, vraisemblablement placés dans un contenant souple.

Au sein de la quatrième tombe à crémation, des galets et cinq charbons de bois disposés de chant délimitent un espace quadrangulaire, contenant quelques esquilles d'os calcinés et récipients en céramique. Cet agencement particulier évoque la présence d'un coffret en bois, aménagé au centre de la fosse et aujourd'hui disparu.

La dernière sépulture se caractérise par une concentration circulaire de fragments d'os calcinés, accompagnée de trois morceaux de verre fondu, le tout pris dans un sédiment dépourvu de charbon de bois. S'ajoute à cela une fibule à cache-ressort, déposée en offrande après la crémation, comme en témoigne son bon état de conservation.

Le mobilier, typique des tombes à crémation romaines, permet de proposer une datation au I^{er} s. apr. J.-C.



Fig. / Abb. 2

Détail de l'une des cinq tombes à crémation en cours de dégagement.

Detailansicht eines der fünf Brandgräber während der Freilegung.

Coordonnées:
2 569 707 / 1 164 204 / 765 m.